

François Hollande invité à refuser l'admission d'Alain Finkielkraut à l'Académie française (Par Pierre Pastel, président du Gecom)

Le 10 avril, par 16 voix sur 38, Alain Finkielkraut s'est vu élire à l'Académie française, annonçant ainsi, selon certains membres de cette institution, « l'entrée du Front national » dans ladite institution. Votre consentement reste néanmoins une condition de validité de son élection : nous vous exhortons à ne le point donner.



A lors que la République confère à l'Académie la fonction de juge de la langue française, votre acceptation constituerait un signal négatif à l'attention des peuples qui ont cette langue en partage pour avoir, dans la plupart des cas, subi la colonisation française avec ce qu'elle a supposé de conquêtes sanglantes, d'extermination des populations résistantes puis d'humiliation, de spoliation ou de réduction en esclavage des populations survivantes (notamment de la part d'Henri d'Orléans, duc d'Aumale, responsable de la prise de la smala d'Abd el-Kader en 1843 et

dixième occupant du fauteuil n°21 de l'Académie, dont M. Finkielkraut serait le seizième occupant). En effet, tenant d'une vision européocentriste de l'évolution du monde, peu enclin à manifester une quelconque empathie avec les populations africaines et afro-descendantes ou maghrébines lorsqu'il est question des souffrances qu'elles ont subies ou continuent de subir de la part des pays européens et notamment de la France, défenseur - comme en atteste désormais officiellement le site Internet de l'Académie française - du sionisme (une idéologie assimilée au colonialisme et au néocolonialisme par la Déclaration de Mexico sur l'égalité des femmes et leur contribution au développement et à la paix de 1975), M. Finkielkraut s'est fait une spécialité de tenir des propos surprenants sur l'histoire et notamment l'histoire de l'esclavage et de la colonisation, tendant à vanter les supposés bienfaits de cette dernière.

Ainsi, en 2005, il qualifie une oeuvre particulièrement touchante de l'artiste populaire Pierre Perret, Lily, qui évoque les discriminations subies par les femmes racisées en France, de « chanson de propagande, aussi indigne que la propagande stalinienne », parlant même de « stalinisme antiraciste » ; il déclare que l'équipe française de football serait « la risée de toute l'Europe » car elle serait « black-black » . « Qu'a fait ce pays ?[la France] aux Africains ? Que du bien » , ajoute-t-il, reprenant à son compte les thèses colonialistes néocolonialistes les plus outrées, qui nient les leçons de l'Histoire autant que les souffrances des peuples colonisés.

MÉPRIS DES RÉALITÉS ANTILLAISES

Méprisant les réalités antillaises ainsi que les conséquences sur le long terme de l'esclavage et de la colonisation, il insulte les populations ultramarines, qu'il accuse de vivre « de l'assistance de la Métropole » . À la suite des mouvements de jeunes en banlieue qui ont débuté à Villiers-Le-Bel, il estime que « le problème est que la plupart de ces jeunes sont noirs ou arabes et s'identifient à l'Islam » , décrivant de façon abrupte « une révolte à caractère ethnico-religieux » .

En 2013, il stigmatise « l'accent des Beurs » .

Vendredi dernier encore, il inventait une « boucherie hallal » à Villers-Cotterêts pour justifier - non sans un sens certain du paradoxe - le passage de cette commune au Front national lors des dernières élections municipales.

Monsieur le Président de la République, ne permettez pas l'entrée du racisme, du différentialisme, du révisionnisme et du négationnisme à l'Académie française.

N'aggravez pas les tensions qui peuvent exister entre notre pays et ses anciennes colonies, alors même que l'actualité vient de rappeler que l'action de notre armée lors du génocide des Tutsis au Rwanda reste l'objet de vives controverses.

À moins d'un mois de la Journée de commémoration nationale des mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions, n'avez pas les cicatrices qui marquent au sein du peuple français le souvenir de tels méfaits ; ne faites pas du discours au Kärcher de M. Finkielkraut, aussi caricatural et non moins insultant que celui d'un Dieudonné M'Bala M'Bala, un discours officiel au coeur de la France.

* Lettre au président de la République

Pierre Pastel, président du CEGOM (Collectif des Etats Généraux de l'Outre-Mer)

Rédigé par Thiesvision.com le Samedi 19 Avril 2014 à 16:02 | Lu 117 fois

Tags : académie française, admission, Alain Finkielkraut, François Hollande

Source :

<http://www.thiesvision.com>